

tes Ecritures qui nous assurent une éternité de bonheur, si nous sommes fidèles aux lois divines : telles sont en effet les marques les plus authentiques de la grâce divine, dans un cœur. "Quand même il m'ôterait la vie, j'espérerais encore en lui (1)." N'écoutez donc aucun sentiment de défiance quand la consolation de la douceur intérieure vous abandonne ; ne vous imaginez pas que Dieu s'est éloigné de vous et que vos bonnes œuvres ne lui sont pas agréables, mais recourez à l'infailibilité de ses paroles, consolez-vous sur ses promesses et fiez-vous à la vérité de cette parole divine : que sa miséricorde ne vous abandonnera pas jusqu'au temps où vous aurez prévarié. Ce n'est pas nous qui l'avons choisi, c'est lui qui nous a élus le premier. Il demeure attaché à ceux qui ne le quittent pas, lui qui nous a aimés avant que nous ne fussions, et nous aimait encore quand nous lui résistions par le péché.

Cette soustraction nous donne plusieurs autres enseignements.

Elle nous apprend d'abord à rendre grâces à Dieu des plus petits bienfaits. D'une table opulente, il tombe toujours une infinité de miettes, quelquefois même des morceaux entiers qui, faute d'être recueillis, se perdent. Ainsi l'homme, comblé des bienfaits de Dieu, néglige de lui rendre grâces, regarde comme sans valeur des biens précieux ; mais, quand il en est privé, semblable à un pauvre qui se trouve dans le dénûment, il recueille ce qu'il a laissé se dissiper et dont il est maintenant privé. Affamé de ces dons, il en reçoit avec reconnaissance la plus petite participation, et lui, qui précédemment dédaignait les mets les plus succulents, il en fait ses délices.

Elle nous apprend ensuite à éviter les plus légers manquements, à redouter de perdre la grâce par notre

---

(1) Job. XIII.